

Livre Blanc



inno³

Qu'est-ce qu'une fondation Open Source ?

Petite explication via LibreOffice

Version 1.0

Paris, le 24/10/2014

PRÉFACE

Face à la question de la diffusion ou contribution à un logiciel libre, les licences cristallisent généralement toutes les attentions des entreprises, laissant croire que leur seul respect assure le succès de la démarche. Néanmoins bien d'autres engagements, pas uniquement juridiques, conditionnent le bénéfice de la confiance que doit apporter un acteur jusqu'alors inconnu : la communauté.

En effet et pour être réel, le bénéfice du logiciel Libre et de l'Open Source passe nécessairement par la constitution ou la rencontre avec une communauté. C'est cette communauté, protéiforme, qui concrétisera les promesses du Libre : communication, base d'utilisateurs, remontés de bugs à grande échelle, standardisation de la technologie, mutualisation de la maintenance – voire du développement de certaines contributions –, etc. Indomptable, elle se dilue beaucoup plus rapidement qu'elle ne se construit et demande un effort constant de la part des organisations qui souhaitent avoir son support. Sans cette communauté, il ne restera que les inconvénients et risques sans les avantages et opportunités. Même si toute communauté – notamment du fait de la diversité de ses membres – est unique, son organisation tend généralement à la constitution d'une structure « légale » qui soit en capacité de définir et faire évoluer les règles du projet. Que l'on parle de fondation, d'association à but non lucratif ou de toute autre formalisation, sa mission recouvre certains éléments intangibles (gestion des contributions, de la feuille de route, etc.) et d'autres plus spécifiques (la gestion de la marque – voire de la certification –, les coordinations avec d'autres entités, etc.).

C'est avec l'ambition de rendre plus compréhensible le rôle de ces fondations, leurs missions ainsi que leur mode de fonctionnement, que Sophie Gautier a rédigé ce livre blanc. Il ne pouvait y avoir meilleure illustration que le projet de *The Document Foundation*, fondation récente – bénéficiant ainsi des expériences des autres communautés et plus particulièrement du projet OpenOffice.org – qui est internationale – avec un ancrage européen, ce qui mérite d'être souligné. Le projet LibreOffice dont elle assure la conduite réunit une multitude de contributeurs hétérogènes, dont beaucoup d'industriels et d'organisations publiques. En son sein, l'organisation de la collaboration a été soigneusement et mûrement réfléchi afin d'optimiser l'action de chacun. Nul doute que le travail réalisé par Sophie sera d'une grande aide à qui souhaite comprendre le fonctionnement d'une fondation – et son rôle face à la communauté –, interagir avec cette dernière – ne serait-ce que contribuer – voire initier un tel chantier pour accueillir sa ou ses propre(s) communauté(s).

Ce livre blanc prend place dans le cadre de l'activité scientifique menée au sein de la société inno³ afin d'aider les organisations souhaitant tirer pleinement profit des logiciels libres et Open Source au sein de leur IT et de leur R&D.



Benjamin JEAN

Fondateur et CEO inno³
Vice-Président Think de l'Open World Forum
Co-fondateur du cycle de conférences European Opensource
& free software Law Event

Table des matières

Préface.....	2
Glossaire :.....	4
Qu'est-ce qu'une fondation open source.....	6
Historique.....	7
Pourquoi ce type d'entité ?.....	8
La Fondation.....	9
Structure.....	11
Conseil d'administration.....	11
Directeur Exécutif.....	11
Comité des membres.....	11
L'Engineering Steering Committee.....	12
L'Advisory Board.....	12
Financement.....	13
Employés.....	13
Système de vote.....	14
Les sous-projets.....	15
Infrastructure.....	15
Design.....	15
Assurance qualité.....	16
Localisation.....	16
Documentation.....	17
Marketing.....	17
Support.....	17
Projets en langue native.....	17
Communication.....	19
Rapport annuel d'activité.....	20
Comparaison avec d'autres fondations.....	21
Wikimedia.....	21
Mozilla.....	21
Gnome.....	21
Licence.....	23
À propos d'Inno ³	24
À propos de l'Auteur.....	25

GLOSSAIRE :

The Document Foundation (TDF) : fondation de droit allemand assurant la mise à disposition de LibreOffice et Document Liberation Project

LibreOffice : suite bureautique open source produite et distribuée par The Document Foundation

Document Liberation Project (DLP) : projet développant une série de bibliothèques permettant la conversion et l'utilisation de documents écrits dans des formats de fichier obsolètes

OpenOffice.org (OOo) : suite bureautique basée sur Star Office rachetée par Sun Microsystems et dont le code source a été mis à disposition de la communauté sous licence open source

Comité de pilotage (Steering committee) : premier comité de pilotage mis en place par les membres fondateurs de la fondation avant sa création

Conseil d'administration (Board of Directors) : bureau des directeurs de la fondation

Comité des membres (Membership Committee) : comité en charge des membres de la fondation et de l'organisation des élections

Comité directeur des ingénieurs (Engineering Steering Committee - ESC) : comité regroupant les ingénieurs développant et maintenant le code de LibreOffice et Document Liberation Project

Comité consultatif (Advisory Board - AB) : bureau regroupant les entreprises sponsors du projet et les grands utilisateurs

SPI (Software in the Public Interest) : association à but non lucratif américaine chargée à l'origine de récolter les fonds pour le projet Debian et d'en gérer la marque

FLOSS : Free, Libre Open Source Software, dénomination par laquelle sont nommés les projets de logiciels libres et open source

QA : Quality Assurance, assurance qualité pratiquée sur le logiciel

GIT : dépôt de code mis en place par la fondation

Gerrit : interface WEB du dépôt de code

UX : User Experience, travaux du projet design pour l'amélioration de l'interface du logiciel.

Localisation (l10n) : traduction de l'interface et de l'aide

Hackfest : manifestation sous forme d'atelier dédiée au développement du code, elle accueille en général des débutants qui viennent se former sous la supervision de mentors

Pad : outil d'écriture collaborative en ligne

QU'EST-CE QU'UNE FONDATION OPEN SOURCE

Définissons déjà ce qu'est un projet open source : c'est un projet dont le développement du produit, ici une suite bureautique, mais aussi le modèle de fonctionnement sont ouverts. Ouvert, cela veut dire transparent et dont les informations produites sont disponibles librement sur un support accessible. Cela va du code à la documentation des processus mis en place par les différents projets qui constituent la communauté.

LibreOffice est un logiciel développé avec le soutien logistique de The Document Foundation. C'est-à-dire que la fondation fournit toute l'infrastructure et les outils qui permettent de mettre à disposition un produit fini. Cette fondation a un processus de gestion transparent dans la mesure où tout son mode de fonctionnement est également publié et accessible librement à l'ensemble de ses membres.

The Document Foundation a d'ailleurs un autre projet sous son aile qui est Document Liberation Project. Ce projet met à disposition un ensemble de bibliothèques et d'outils donnant accès (via LibreOffice ou non) à des documents dont les formats de fichiers sont propriétaires et parfois ne sont plus rendus disponibles par leurs éditeurs. Ce projet redonne donc accès à des données que les utilisateurs croyaient perdues puisque les outils qui ont servi à les produire et à les éditer n'existent plus, leurs éditeurs les ayant abandonnés ou les montées de version n'ayant pas assuré le support de leur format.

HISTORIQUE

Un peu d'histoire sur la fondation, sans politique, :) mais sur les raisons de sa création. The Document Foundation est née de la volonté d'une petite équipe internationale de créer, à partir du code source d'OpenOffice.org, un projet complètement autonome, dont la gouvernance serait méritocratique, indépendante de toute entreprise et la plus transparente possible.

La préparation de ce projet a pris environ un an pour s'assurer les soutiens indispensables à la création de l'entité et parallèlement au développement du code. Cette équipe réduite a réuni des acteurs financiers et politiques autour d'elle afin d'assurer le démarrage du projet : Google, Red Hat, SUSE, Freies Office Deutschland e.V., Software in the Public Interest (SPI), the Free Software Foundation. Le fork et le projet de fondation ont été annoncés publiquement fin septembre 2011. Une charte a été publiée sur le site, expliquant clairement la finalité du projet de fondation. Celle-ci est le premier document fédérateur de la fondation, qui par la suite a permis la rédaction des statuts et du règlement intérieur.

Un grand nombre de participants au projet OpenOffice.org ont rejoint le nouveau projet dès le début, notamment les membres les plus impliqués dans le code, l'assurance qualité ou la localisation. D'autres sont venus quelque temps après.

Les membres fondateurs ont formé le Comité directeur (Steering committee) en charge de créer la structure de la Fondation et d'en assurer la continuité en créant tous ses organes : Conseil d'administration, Comité des membres qui sont les deux organes constitutifs de la fondation, Comité directeur des ingénieurs (ESC) et Comité consultatif (Advisory Board), organes de conseil tant sur le code que sur l'orientation de la Fondation.

Le Comité directeur s'est engagé à créer ces organes dans un délai de 12 mois, à déposer les statuts de la fondation à Berlin et à démissionner à l'issue de cette création afin que des élections prennent place et qu'il y ait alors un conseil d'administration régulièrement élu par les membres de la fondation.

POURQUOI CE TYPE D'ENTITÉ ?

Lors de la création du projet OpenOffice.org, Sun Microsystems avait promis que peu après la libération du code et quand la communauté serait suffisante, une fondation autonome serait créée. Dix ans après, cette fondation n'existait toujours pas et Sun contrôlait l'ensemble du projet, lui seul en étant le financeur et donc le décideur.

La communauté, après le rachat de Sun Microsystems par Oracle, a donc décidé de monter une entité qui serait complètement dirigée et financée par elle-même et sans possibilité de prise de pouvoir d'une ou plusieurs entreprises. Cette entité a pour but de produire une suite bureautique respectueuse du standard ODF et en dehors du contrôle de toute société. En effet, il n'y a aucun transfert de copyright à la fondation, contrairement à ce qui se passait dans le projet OpenOffice.org où il était nécessaire de le transférer à Sun Microsystem puis à Oracle.

La décision de situer cette fondation à Berlin a été prise sur le critère du soutien des autorités à ce type d'organisation et à l'immutabilité de son objet. Les autorités de Berlin considèrent qu'une fondation doit être une réussite, et surveillent ainsi que le projet suit réellement ses principes fondateurs. En Allemagne, une fondation existe pour l'éternité et les objectifs de la fondation ne peuvent jamais être modifiés. C'est donc une garantie forte de protection des droits des contributeurs.

Cette fondation répond donc aux objectifs d'indépendance et de pérennité souhaités par les membres qui l'ont fondée.

LA FONDATION

Comme dit plus haut, la fondation finance toute l'infrastructure qui va permettre de développer le produit tant du point de vue technique que communautaire. Quelques exemples : elle met à disposition des serveurs, elle gère les dépôts de code et les fermes de compilation, elle met à disposition des listes de discussion et de travail, des outils comme BugZilla, Redmine, des pads, wiki ...

Toute l'infrastructure technique et web du projet est gérée en interne par la fondation qui préfère ne s'appuyer que sur ses propres services plutôt que sur des services externes, toujours pour des raisons d'indépendance, de fiabilité et de sécurité.

LibreOffice n'est donc pas développé par The Document Foundation, la fondation ne paye pas des développeurs pour travailler sur le produit. Elle s'engage à offrir une version assemblée et utilisable du produit en anglais, ainsi que son code source dans le respect des standards ouverts ; et à fournir tous les moyens nécessaires à sa création, à sa traduction et sa diffusion. Elle s'engage également à poursuivre les idéaux philosophiques et culturels qui animent les projets FLOSS.

Qui fournit le code alors ? L'ensemble des entreprises qui ont dans leur offre une version de LibreOffice et qui mettent à disposition des développeurs à temps plein ou partiel sur le projet LibreOffice. On peut citer Collabora, Red Hat, Canonical... Ces développeurs venant d'entreprises et d'horizons différents ont tous en commun une profonde connaissance du code dans la partie qui les concerne. Mais il y a aussi beaucoup de développeurs bénévoles, qui se mettent à disposition du projet pour des raisons aussi diverses que variées. Nous en détaillerons quelques-unes plus tard. Là encore, la fondation se doit de permettre à tous de travailler sur le même pied d'égalité, tant pour les salariés que pour les bénévoles.

La fondation ne finance donc pas de code pour LibreOffice ou Document Liberation Project. En ce sens, elle ne fournit pas de feuille de route du produit. Le comité directeur des ingénieurs qui se réunit chaque semaine veille à la cohérence du développement, mais ne s'engage pas sur des réalisations et ne travaille pas sur spécifications. En revanche, elle offre un planning détaillé de mis à disposition des versions.

Exemple pour la version 4.3 :

4.3.0 release

include features from master	
event	date
Alpha1	Week 16 , Apr 14, 2014 - Apr 20, 2014
Hard feature freezed & branched libreoffice-4-3	Week 21 , May 19, 2014 - May 25, 2014
Beta1	Week 21 , May 19, 2014 - May 25, 2014
Beta2	Week 23 , Jun 2, 2014 - Jun 8, 2014
Hard English string & UI freeze	Week 25 , Jun 16, 2014 - Jun 22, 2014
RC1	Week 25 , Jun 16, 2014 - Jun 22, 2014
Hard code freeze & branch libreoffice-4-3-0	Week 27 , Jun 30, 2014 - Jul 6, 2014
RC2	Week 27 , Jun 30, 2014 - Jul 6, 2014
RC3	Week 29 , Jul 14, 2014 - Jul 20, 2014
RC4	Week 30 , Jul 21, 2014 - Jul 27, 2014
Release 4.3.0	Week 31 , Jul 28, 2014 - Aug 3, 2014

Illustration 1: Planning de mise à disposition de la version 4.3.0

Ainsi, les distributions fournissant ou basant leur produit sur LibreOffice ou encore les intégrateurs, savent exactement quand la version est disponible.

Le fait de ne pas financer le développement permet à la fondation de rester complètement indépendante des parties tierces et de ne pas subir de pressions. Raison pour laquelle il n'y a pas de feuille de route, elle ne peut s'engager sur des corrections de dysfonctionnements ou de nouvelles fonctionnalités. Des notes de versions très détaillées¹ sur les fonctionnalités implémentées dans la future version et les modifications du code sont toutefois mises à disposition, qui serviront à la fois aux équipes d'assurance qualité, de localisation et à la communication.

¹ <https://wiki.documentfoundation.org/ReleaseNotes/4.3>

STRUCTURE

La fondation comporte trois organes officiels : le conseil d'administration, le comité des membres et les membres. Le travail fourni pour et par ces organes doit être réalisé sur la base du volontariat et uniquement les membres de la fondation peuvent y participer.

D'autres organes consultatifs sont présents : l'Advisory Board (Comité consultatif) et l'Engineering Steering Committee (Comité directeur des ingénieurs), comme mentionnés plus haut.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est élu par les membres de la fondation. Son mandat est de deux ans. Il est en charge de tous les aspects de la fondation : légaux, financiers, sociétaux. Il est constitué de 7 membres et 3 représentants et se réunit tous les 15 jours par téléphone. Dans les statuts, seulement 1/3 des membres peut avoir la même affiliation, toujours par souci d'indépendance.

Des minutes sont rédigées à l'issue de cette réunion pour partie publique et pour partie privée, elles sont ensuite publiées, rapidement pour la partie publique (également enregistrée) quand cela devient possible pour la partie privée. Certaines décisions nécessitent effectivement qu'elles restent privées tant qu'elles ne sont pas finalisées (contrats, appels d'offres ou investissements par exemple). L'ensemble des décisions et du budget est présent sur le wiki, ainsi que les comptes-rendus de réunions.

DIRECTEUR EXÉCUTIF

Le directeur exécutif de la fondation, dont le poste a été créé deux ans après la création de la fondation, est en charge de tous les aspects administratifs de la fondation et de la coordination avec les autorités de Berlin.

Il veille à la mise en place des décisions du conseil d'administration, il est également en charge de la communication avec les employés. Il est désigné par le conseil d'administration.

COMITÉ DES MEMBRES

Le comité des membres est en charge des membres de la fondation sous la direction du conseil d'administration. Ces membres, appelés "trustees", sont ceux qui votent lors des élections du bureau, du comité des membres ou de tout autre vote au sein de la fondation.

Chacun peut devenir membre de la fondation à partir du moment où il a notablement contribué à l'un des projets de la fondation lors des trois derniers mois et s'engage à contribuer pendant les six prochains mois. Aucune entreprise ou organisation ne peut être membre de la fondation, uniquement des individus. De même, une donation à la Fondation n'est pas considérée comme une contribution.

Être membre permet aussi de disposer de services de la fondation tels qu'adresse mail, compte VOIP ou XMPP. Enfin leur candidature est privilégiée lors des offres d'emploi issues de la fondation.

Le comité en charge de traiter les demandes d'adhésion des membres est composé de 5 membres et 2 suppléants élus pour deux ans. Les outils utilisés pour les contributions ont tous, en général, un moyen de suivre la personne qui a participé. C'est donc basé sur ces rapports d'outils et leurs connaissances de la communauté, que les membres du comité travaillent et vérifient les contributions réelles des demandeurs. De plus, lors du remplissage du formulaire, le contributeur est invité à citer deux personnes en référence qui pourront indiquer les travaux réalisés, ceci afin de ne pas léser ceux qui participent dans leur propre langue au sein des projets en langue native.

Le comité se réunit une fois par trimestre par messagerie instantanée pour faire le point des membres acceptés, refusés ou renouvelés. Lorsqu'un membre remplit le formulaire d'adhésion, celui-ci est ajouté comme un patch sur GIT (dépôt de code utilisé par le projet). Après vote via Gerrit (interface Web du dépôt) par le comité, il est ajouté dans une branche spéciale dédiée. L'historique des membres et des décisions est stocké dans cette branche pour chacun. À chaque fin de trimestre, la liste des membres actuels est envoyée aux autorités de Berlin en charge de la veille sur la fondation.

Les autorités de Berlin ont d'ailleurs dû modifier leur législation dans la mesure où il était inhabituel pour elles d'avoir des membres "volatiles" comme le sont les contributeurs de la communauté. Un membre de la fondation devait rester inscrit pour une durée déterminée de plusieurs années ce qui ne correspondait pas du tout à la réalité du projet. La législation sur les fondations a donc été modifiée pour pouvoir prendre en compte cette particularité des projets open source et de leurs contributeurs.

L'ENGINEERING STEERING COMMITTEE

L'ESC, Comité directeur des ingénieurs, même s'il est un organe informel, est cependant essentiel pour le développement du produit. Il réunit les développeurs du cœur du code, eux-mêmes désignés par la communauté des développeurs. D'autres acteurs sont régulièrement invités lorsque c'est nécessaire.

À la fois composé des principales entreprises contributrices et de développeurs indépendants ; un membre du projet assurance qualité et un membre du projet UX (user experience) participent aux réunions qui ont lieu par téléphone toutes les semaines. Ces séances sont publiques.

Cette réunion passe en revue tous les aspects : développement, builds, assurance qualité, design/expérience utilisateur. Le compte-rendu est ensuite publié sur la liste de localisation (l10n), d'assurance qualité et la liste commune à tous les projets afin que l'ensemble de la communauté soit informé des discussions et décisions prises par les développeurs.

L'ADVISORY BOARD

L'Advisory Board, ou Comité consultatif, regroupe tant les grands utilisateurs de LibreOffice que les entreprises IT qui financent les développeurs dédiés au projet. Il y a une adhésion à payer pour rentrer à l'AB dont le montant dépend de la taille de l'entreprise et du nombre de développeurs dédiés au projet LibreOffice.

Les membres du conseil d'administration et de l'AB se réunissent une fois par trimestre lors d'une conférence téléphonique. Pendant cette réunion, un bilan financier

est présenté, les statistiques du projet (QA, développement) ainsi qu'une feuille de route des actions à venir. Les membres de l'AB commentent la présentation qui leur est faite, donnent des conseils sur la feuille de route et font un retour sur l'état et les attentes du marché. Ces membres n'ont pas le droit de vote au sein de la Fondation.

Voilà pour la présentation de la structure de la fondation. Il n'est cependant pas utile d'en être membre pour participer au projet dans son ensemble.

FINANCEMENT

Si les membres de l'Advisory Board paient une participation, celle-ci sert principalement à financer des hackfests organisés tous les mois dans différents pays du monde, ainsi que la Conférence Internationale. Aucun code n'est payé directement par la fondation, qui finance uniquement tous les moyens nécessaires à la compilation et à la distribution de LibreOffice et Document Liberation Project².

La Fondation elle-même n'est financée que par des dons venant de toutes les parties du monde. Ce sont en général pour 80 % des dons inférieurs à 50 Euros (la majorité entre 5 et 10 Euros). La Fondation est un projet associé à SPI (Software in the Public Interest) qui gère notamment les dons provenant des USA et du Canada.

Software in the Public Interest est une association à but non lucratif américaine dont l'objet est d'aider les organisations à créer et distribuer des logiciels open source. Créée à l'origine pour permettre au projet Debian de recevoir des dons, elle compte maintenant beaucoup de projets open source parmi ses membres.

SPI permet également le remboursement des voyages et des hébergements et autres dépenses faites lors des manifestations auxquelles la fondation participe dans le monde.

EMPLOYÉS

La fondation emploie actuellement cinq personnes :

- le directeur exécutif qui est employé à plein temps par la fondation
- un responsable infrastructure, en freelance employé en 3/5
- un ingénieur en charge de la production des versions employé à plein temps
- un coordinateur de production en freelance en 3/5, également assistant administratif en 1/5
- un ingénieur assurance qualité en freelance en 3/5

Ces cinq personnes travaillent avec les bénévoles pour la coordination de l'ensemble des projets permettant de produire LibreOffice et Document Liberation Project.

En dehors du directeur exécutif qui a été choisi par le conseil d'administration, l'ensemble des employés a été recruté sur appel à candidatures diffusé publiquement. La préférence a été donnée aux membres de la Fondation.

² Budget 2013 https://wiki.documentfoundation.org/TDF/BoD_Budget

Du fait de la particularité de la structure, la fondation préfère se reposer sur des sociétés en freelance afin de ne pas avoir à gérer une législation du travail internationale et complexe. En effet, les employés actuels appartiennent à quatre législations différentes du fait de leur géographie.

SYSTÈME DE VOTE

Les membres de la fondation sont appelés à participer aux élections du conseil d'administration et du comité des membres. Ils sont également appelés à voter à d'autres occasions comme le lieu de la prochaine conférence internationale.

Le système de vote utilisé par la fondation est un scrutin à vote unique transférable qui répond à une double exigence de proportionnalité et de choix des élus. Les candidats ayant la préférence la plus élevée sont élus jusqu'à ce que le nombre prédéfini de membres du conseil d'administration (ou d'un autre bureau) a été atteint. Les autres candidats élus agissent comme membres suppléants du conseil. Chaque candidat concourt pour lui-même.

Les membres du conseil d'administration sont informés au moins 45 jours à l'avance des élections, par e-mail ou un moyen équivalent. Il est possible de candidater jusqu'à une semaine avant l'élection. Seuls ceux qui étaient déjà membres avant l'avis d'élection ont le droit de voter.

LES SOUS-PROJETS

Hors code, la fondation comporte plusieurs sous-projets qui permettent l'industrialisation du produit. L'ensemble des contributeurs à ces sous-projets est bénévole. Pour l'infrastructure et l'assurance qualité, il y a toutefois trois employés dédiés, ces projets étant trop critiques pour la fondation. Le coordinateur de production est en charge de coordonner les tâches et la communication entre les différents projets.

INFRASTRUCTURE

L'infrastructure regroupe l'ensemble des outils web et de compilation (tinderboxes, machines virtuelles, etc.) ainsi que les serveurs nécessaires à l'ensemble du fonctionnement du projet³. C'est un poste important du budget de la fondation, la présence de cette dernière n'étant que virtuelle et ses contributeurs répartis dans le monde, une haute disponibilité 24/24 est donc nécessaire.

LibreOffice est mis à disposition en trois versions : une version stable qui a déjà connu plusieurs itérations et sur laquelle plusieurs correctifs ont été appliqués, une version encore en évolution qui n'a connu qu'une ou deux itérations et comporte donc encore pas mal de dysfonctionnements et une version de développement. Cela représente trois branches de développement du produit. Des versions sont mises à disposition, en fonction de leur branche, environ tous les quinze jours afin qu'elles soient testées, traduites, documentées.

On se rend donc compte du travail que les contributeurs du projet infrastructure doivent fournir afin que ces trois versions soient disponibles dans une centaine de langues et pour trois, voire quatre avec Android, systèmes d'exploitation différents.

Hors cette mise à disposition de versions, la maintenance des sites des projets en langue native, du wiki et des centaines de listes, cette petite équipe d'infrastructure se met également à disposition de la communauté pour toutes les demandes dont elle peut faire l'objet.

DESIGN

L'équipe Design travaille tant sur le design du produit que sur tous les visuels dont a besoin le projet (affiches pour les manifestations, t-shirts, etc.). Le domaine de l'Expérience Utilisateur est très spécifique notamment pour un produit qui représente autant de métiers que LibreOffice. Ce sont donc des contributeurs très qualifiés qui sont assez rares dans les projets open source. Ils ont un flux de travail très structuré afin de laisser peu de place à ceux qui ne seraient là que pour donner un avis. Ils travaillent en collaboration étroite avec les développeurs qui donneront un retour sur les possibilités d'implémentation de leurs designs.

Enfin, cette équipe fournit également les logos pour les différents événements que le projet organise tels que les Hackfests.

Si l'ensemble du code et des productions sont sous licence open source, le logo et la marque LibreOffice ainsi que le nom The Document Foundation sont déposés. Leur usage est restreint et doit respecter une charte d'utilisation.

³ <https://wiki.documentfoundation.org/Infra/Services>

ASSURANCE QUALITÉ

Avec le code, l'assurance qualité est un des piliers de la production logicielle. Plusieurs types de tests sont réalisés sur le code et les versions :

- tests automatisés sur des parties de code ou la version, essentiellement des tests de non-régression,
- tests manuels via un outil dédié appelé MozTrap et qui permet de jouer un protocole de tests identique version après version,
- tests via une mise en situation professionnelle

En plus de ces tests, chaque utilisateur est invité à rapporter tout dysfonctionnement qu'il pourrait rencontrer lors de son utilisation du logiciel. Une base de données dotée d'une interface spécifique nommée BugZilla est utilisée pour la gestion de ces dysfonctionnements.

Une fois qu'un problème est rapporté par un utilisateur, un membre de l'équipe assurance qualité qualifie celui-ci (versions impactées, reproduction sur tous les systèmes d'exploitation, document de tests, etc.) afin qu'un développeur puisse s'en saisir avec le maximum d'information.

Des sessions de chasse aux bugs sont organisées afin de recruter et de former de nouveaux contributeurs au projet et d'essayer d'optimiser la qualité des versions encore au stade de bêta ou de préversion.

LOCALISATION

La localisation est la traduction de l'interface et de l'aide fournie avec le logiciel. La version de référence est produite en anglais et déclinée ensuite en plus d'une centaine de langues. Cette traduction est un peu particulière dans la mesure où elle se fait hors contexte et parfois avant que les fonctionnalités ne soient implémentées. Puisque le projet LibreOffice ne fournit pas de spécifications, les équipes de traduction s'appuient sur les notes de version.

La particularité des projets de localisation open source est qu'ils peuvent exister pour des langues très locales (et qui ne seraient pas rentables commercialement pour les éditeurs). Ces traductions manipulent parfois des concepts qui n'existent pas dans ces langues. Outre le fait donc de faire évoluer la langue, cela permet également de la fixer. C'est alors une protection du patrimoine culturel pour certaines populations.

Ce travail, uniquement réalisé par des bénévoles, intervient sur de courtes périodes au début de la vie d'une version et donc de façon assez intense entre le moment où le code est implémenté et les premières versions candidates, ce qui correspond à une version quasiment finale.

Les équipes de localisation travaillant en général pour plusieurs produits open source, la fondation a choisi de leur permettre de travailler avec leurs outils habituels tout en leur offrant un outil de traduction en ligne. Cet outil nommé Pootle, joue également le rôle de dépôt pour les fichiers. La fondation participe au développement et au support de Pootle (projet open source de Translate.org.za).

DOCUMENTATION

La documentation du produit est réalisée également uniquement par des bénévoles, selon un processus classique d'écriture, relecture, publication. Là encore, le rythme des versions étant soutenu (une version majeure tous les six mois) cela demande un suivi assez intensif de la part des contributeurs.

Les principales productions de la documentation à destination des utilisateurs sont la FAQ, des guides publiés sur le site et sur Lulu.com, des Comment faire sur des fonctionnalités spécifiques, enfin des vidéos publiées sur le canal officiel de la fondation sur YouTube.

Outre la documentation pour le produit, une documentation existe également pour son développement. Que ce soit pour les modes de compilation sur les différents systèmes d'exploitation, les guides d'écriture du code ou encore la documentation sur les API. Certains outils, tel Doxygen, existent et permettent d'extraire directement des annotations des fichiers de codes et de les afficher de façon structurée en HTML.

MARKETING

S'il peut paraître étrange de trouver un projet marketing pour un produit gratuit, il faut penser que ce produit n'existe que parce qu'il trouve sa place au sein d'un marché, en l'occurrence celui des suites bureautiques. Il est donc nécessaire de communiquer tant sur la qualité du produit que sur ses avancées.

Mais le projet marketing n'a pas que pour seule cible le produit, la communauté a besoin également d'être mise en lumière. Non seulement pour remercier tous ses participants, mais aussi pour en attirer de nouveaux. Cela permet enfin d'informer et d'expliquer la façon dont le projet fonctionne et d'avoir des retours par rapport à sa gestion et son évolution.

SUPPORT

Le support concerne l'aide directe apportée aux utilisateurs. Comme la plupart des projets open source, un support par liste de mails est offert à tous les utilisateurs. Ces listes sont très réactives pour les communautés de langue les plus actives. Si l'on prend le cas du support francophone, toute question est pratiquement répondue dans les deux heures qui suivent. Cette réactivité particulière vient du grand nombre de participants de longue date, très formés au produit.

La communauté LibreOffice n'a pas souhaité mettre de forum en place, elle offre cependant un système de type Ask, qui constitue, au fur et à mesure des questions, une base de connaissance dans plusieurs langues. La volonté de ne pas mettre en place de forum vient du fait que la communauté considère que tout utilisateur est également contributeur. Cette dimension d'échange est moins valorisée sur les forums que via les listes de mail.

PROJETS EN LANGUE NATIVE

Les projets en langue native sont une spécificité de LibreOffice. Créés à l'origine dans le projet OpenOffice.org, ils se sont naturellement prolongés au sein de LibreOffice. La plupart des projets open source ont pour langue commune d'expression l'anglais.

Ce qui représente une barrière d'entrée pour bon nombre de contributeurs. Guy Capra, un membre de la communauté, a alors eu l'idée de permettre une réplique de tous les sous-projets au sein de communautés de langues. Ceci en mettant à disposition tous les outils de communication et de contribution dans la langue native du contributeur.

Outre la richesse de contributions et d'échanges que cela permet, la communauté se trouve naturellement renforcée par cette communication. Pourquoi pas des communautés géographiques représentées par des pays ? Parce que cela induit une prise de position politique pour ou vis-à-vis de certains pays que nous ne souhaitons pas introduire dans le projet. Il s'agit donc bien de langues, qui ne sont pas illustrées par des drapeaux, mais par leur code ISO (639).

COMMUNICATION

Comme on a pu le voir ci-dessus, le projet LibreOffice est structuré en sous-projets très organisés et avec des processus rigoureux. Lorsqu'un projet de cette ampleur n'existe que de façon virtuelle et grâce à des bénévoles, la communication interne autant qu'externe est un point clé de sa réussite et de sa continuité. La communication au sein de ces projets se fait :

- par liste de mails, c'est l'outil principal de communication du projet tant vis-à-vis de ses contributeurs que vers l'extérieur. Toutes les listes ainsi que leurs archives sont publiques (sauf la liste du conseil d'administration, celle du comité des membres et une liste du projet marketing qui permet de préparer les annonces à destination de la presse et leurs traductions)
- par messagerie instantanée, c'est le mode de communication privilégié des développeurs et notamment pour l'aide qu'ils apportent aux nouveaux venus. Certaines réunions ont lieu également par messagerie instantanée, c'est le cas pour les réunions bimensuelles de l'équipe assurance qualité ou encore à la veille de la mise à disposition d'une version majeure où tous les sous-projets se réunissent afin de faire le point sur les éventuels problèmes qui pourraient se présenter,
- par téléphone, pour les réunions du conseil d'administration, du comité consultatif, de l'ESC et des employés de la fondation. Et en général pour régler rapidement tout problème qui peut survenir entre des contributeurs ou sur des projets. Cela reste un moyen de communication privilégié dans la résolution de conflit, même si l'expression dans une autre langue peut paraître un obstacle,
- par réseaux sociaux, parce qu'un projet vit parce qu'il communique et qu'il donne envie d'y participer, quoi de mieux que Twitter, Google+ ou Facebook pour informer sur l'actualité du projet et de la fondation,
- par blogs, pour tous les sous-projets c'est une façon de communiquer rapidement et au quotidien sur les réalisations et les besoins. Cela permet également d'écrire des articles plus techniques ou d'aller plus en profondeur sur des informations, des orientations ou positions que la fondation souhaite diffuser.

Enfin, le coordinateur de production est particulièrement chargé de la communication transversale du projet. C'est lui qui doit faire en sorte que l'information ne reste pas au sein des sous-projets, mais soit diffusée et/ou accessible à toute la communauté.

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ

Le rapport annuel d'activité de la fondation doit obligatoirement être rendu aux autorités de Berlin avant la fin du premier trimestre de l'année suivante. Celui-ci collecte les réalisations de la fondation ainsi que le bilan financier. Il est donc écrit en allemand et traduit ensuite en anglais pour que la communauté puisse s'en emparer.

Les informations qui le constituent sont collectées sur un Pad tout au long de l'année. Chaque sous-projet est régulièrement sollicité par le coordinateur de production afin d'alimenter le Pad de leurs réalisations. La synthèse financière est réalisée par le trésorier et le directeur exécutif et publiée sur le wiki.

Ce rapport annuel d'activité, s'il est un document administratif obligatoire de la fondation, constitue également un outil de communication important pour la fondation et la communauté. Il peut être décliné en plusieurs formats qui permettent d'en faire une plaquette marketing ou un support de communication spécifique de la structure et du fonctionnement de la fondation ou d'un projet open source. Enfin les entreprises contributrices qui font partie de l'Advisory Board s'en servent de support commercial illustrant leur participation à l'écosystème.

COMPARAISON AVEC D'AUTRES FONDATIONS

WIKIMEDIA

La fondation Wikimedia est une association caritative de type 501(c)3 américaine basée en Floride aux USA. La fondation gère plusieurs projets tels Wikipedia, Wikimedia Commons ou Wiktionary. Si TDF prend en charge les actions des acteurs locaux géographiquement dispersés, ce n'est pas le cas de la Fondation Wikimedia. Elle s'appuie pour cela sur des associations locales, comme Wikimedia France. Cette association est reconnue comme une association locale par la Wikimedia Foundation. Il s'agit cependant d'une entité indépendante financièrement et juridiquement, et obéissant à des règles et à une direction distinctes.

Le Conseil d'administration de Wikimedia est l'entité détenant la pleine autorité pour assurer les activités de la Wikimedia Foundation. Les autres mesures prises par le conseil d'administration sont les diverses politiques qui régissent la vie quotidienne de la Fondation.

La Fondation gère le budget, les charges principales étant réparties entre l'équipement informatique et l'hébergement. Les autres postes de dépenses incluent entre autres les ressources humaines, nécessaires à la bonne marche des projets Wikimedia, et ce bien que la majorité du travail soit accompli par des bénévoles.

MOZILLA

La fondation Mozilla est une association caritative de type 501(c)3 américaine basée aux USA. Elle est gouvernée par un bureau de 6 directeurs. La fondation dirige également une société appelée Mozilla Corporation dont le but est de poursuivre la vision de la fondation en promouvant les choix et l'innovation de l'Internet. Cette société, également californienne, est gérée par un conseil d'administration et un comité de pilotage (Steering Committee) suivant les principes du Mozilla Manifesto, un manifeste de 10 principes sur la vision de Mozilla de l'internet.

La fondation met donc en place des initiatives innovantes dans le domaine de l'Internet financées par la société adossée à la fondation. Le revenu de Mozilla en 2012 était de USD 311M, ce qui dépasse de loin nombre d'autres fondations open source.

GNOME

La GNOME Foundation est une association sans but lucratif basée à Cambridge, Massachusetts, aux États-Unis, qui coordonne les efforts du projet GNOME, un environnement de bureau libre.

La GNOME Foundation a pour mission de soutenir le projet GNOME aux niveaux financier et logistique. Dans la poursuite de sa mission, la Fondation coordonne les sorties de nouvelles versions de GNOME et détermine quels projets font partie intégrante de GNOME. La fondation fournit donc l'infrastructure et les ressources et guide la communauté de bénévoles dans son développement.

La Fondation a été créée le 15 août 2000 par les sociétés Compaq, Eazel, Helix Code, IBM, Red Hat, Sun Microsystems et VA Linux Systems. Elle est dirigée par un bureau de 6 directeurs élu par les membres de la fondation pour une durée d'un an. Elle

choisit un directeur exécutif et a un comité consultatif (Advisory Board) qui regroupe les sociétés soutenant la fondation, mais qui n'a pas le droit de vote au sein de la fondation. TDF s'est beaucoup inspiré du fonctionnement de cette Fondation pour créer ses propres statuts et organes constitutifs.

LICENCE

Ce livre blanc a été écrit par Sophie Gautier pour la société Inno³ sous licence Creative Commons By SA 4.0. Pour obtenir des informations complémentaires sur cette licence, veuillez consulter le site : <http://creativecommons.fr/>

À PROPOS D'INNO³



Inno³ est un cabinet français indépendant accompagnant les organisations souhaitant tirer pleinement profit de l'Open Source/ au sein de leur IT et de leur R&D.

Leader du domaine, inno³ dispose de toutes les compétences nécessaires pour adresser les trois piliers sur lesquels repose cette mutation : la dimension outil (par la gestion des progiciels Open Source), la dimension juridique (au travers de la gestion des licences Open Source et des contrats associés) et la dimension humaine (dans l'organisation des rapports avec les communautés dont sont issus les projets). Les offres de services proposées vont de la simple expertise ponctuelle (notamment audit et analyse d'opportunité) à l'accompagnement au changement (définition de stratégie, mise en place de politique et gouvernance dédiées) et au transfert de compétences (au travers de cursus pré-constitués ou de modules « à la carte »).

La société anime enfin un réseau d'experts métiers qui permettent de porter les transformations liées à l'Open Source dans tous les secteurs industriels ou publics.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Sophie Gautier participe à des projets open source depuis près de 15 ans.

Membre du projet OpenOffice.org depuis son début, leader du projet francophone OpenOffice.org et représentante de la communauté OOo.org, puis membre fondateur de The Document Foundation et de LibreOffice, elle participe activement à la gestion de la communauté du projet.

Elle a rejoint inno³ en tant que responsable « gestions des communautés » et intervient notamment comme consultante et formatrice, dans l'organisation des rapports avec les communautés dont sont issus les projets Open Source ou dans la création de communautés autour d'un projet Open Source.

Fine connaisseuse des communautés et des entreprises, Sophie Gautier est une spécialiste reconnue dans la coordination et l'animation de communautés sur Internet.

